



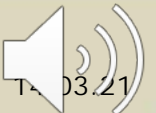
Naissance de la Bible III/2

Bible et Archéologie:
une liaison dangereuse ?

Thomas Römer



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —



TA 03.21

La Bible dit-elle « vrai » ?

La Bible arrachée aux sables

Werner Keller

Présentation de Jean-Luc Pouthier

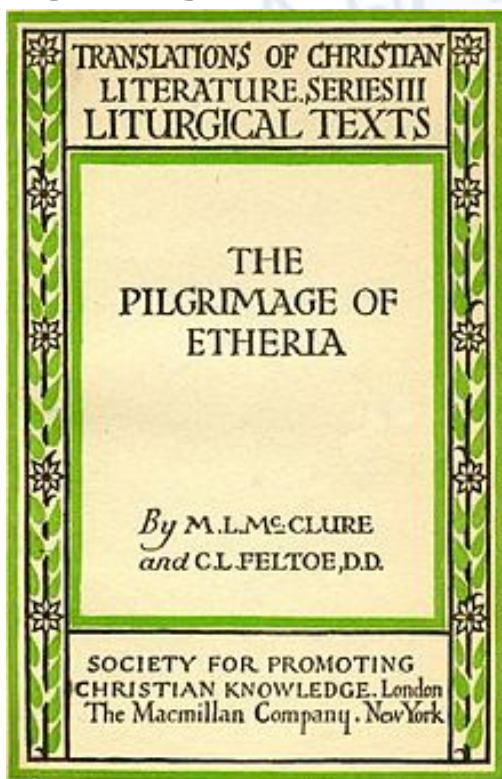


- ❖ Jusqu'à nos jours un certain nombre d'ouvrages, destinés au grand public, insistent sur l'historicité des récits bibliques.
- ❖ L'idée sous-jacente est que « la Bible dit vrai » (« Und die Bibel hat doch Recht »).
- ❖ Et l'on fait souvent appel à l'archéologie : « L'archéologie a prouvé que ... » .



Début des voyages en « Terre sainte »

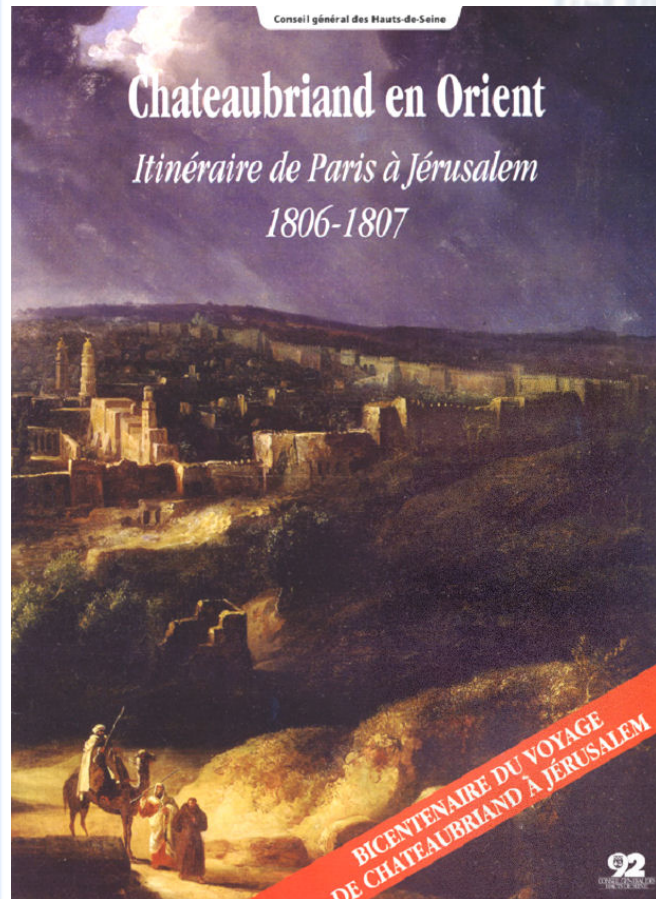
Manuscrit du XI^e siècle
« Le voyage d'Égérie (Éthérie) »



- ❖ Quête d'identification des lieux bibliques ; quête des reliques.
- ❖ « L'invention de la vraie croix » par Hélène, mère de l'empereur Constantin (326).
- ❖ Voyage d'Égérie : Probablement écrit par une religieuse du IV^e siècle.
- ❖ Sinaï, Jérusalem, Mont Nébo, etc. : à la recherche des lieux où les événements rapportés par la Bible se sont déroulés.
- ❖ Église catholique : importance des pèlerinages.
- ❖ Réforme : critique de cette pratique, à cause des dépenses et des « tentations de pécher » (Luther).



XIX^e siècle : les pèlerinages se transforment en investigations archéologiques.



- ❖ François-René de Chateaubriand - *Itinéraire de Paris à Jérusalem* (1811).
- ❖ 1806-07 : « La Bible et l'Évangile en main ».
- ❖ Ouvre la voie à des voyages d'archéologues :
- ❖ Louis Félicien de Saulcy entreprend des fouilles dans la région ; découvre « le tombeau des rois » (1850-63). *Le Voyage autour de la Mer Morte et dans les Terres bibliques* (1853).
- ❖ Vers 1860 : Victor Guérin, *Description géographique, historique et archéologique de la Palestine* (visite entre autres Khirbet Qeiyafa).



La Stèle de Mésha (découverte en 1868)

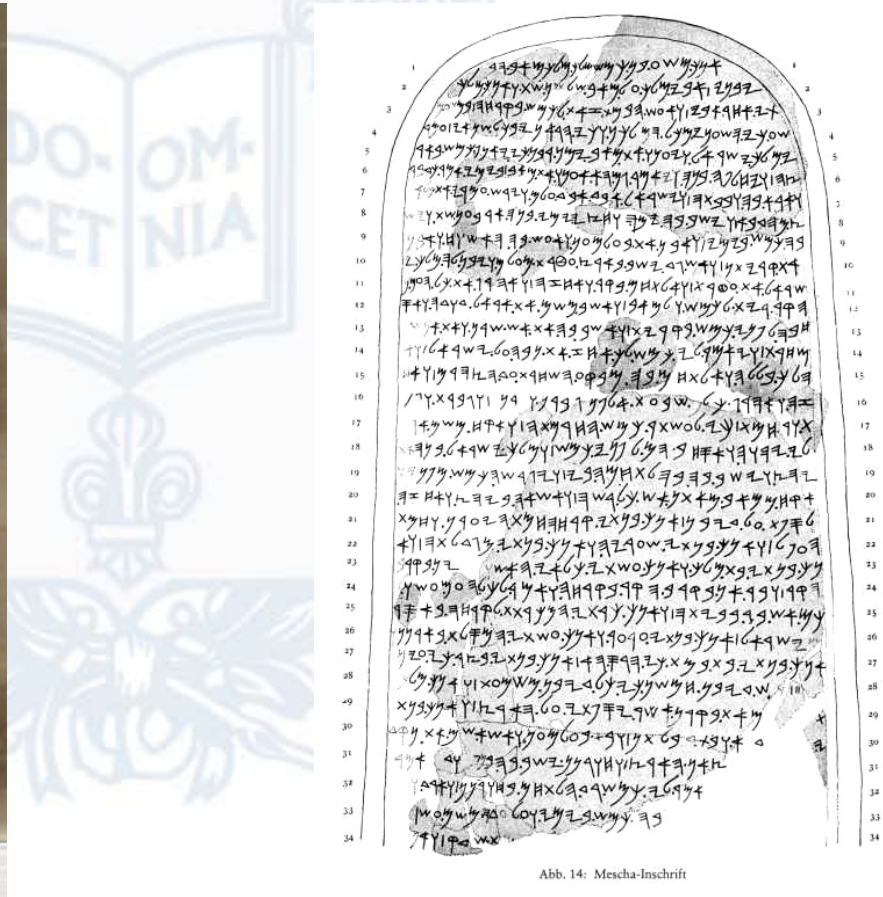


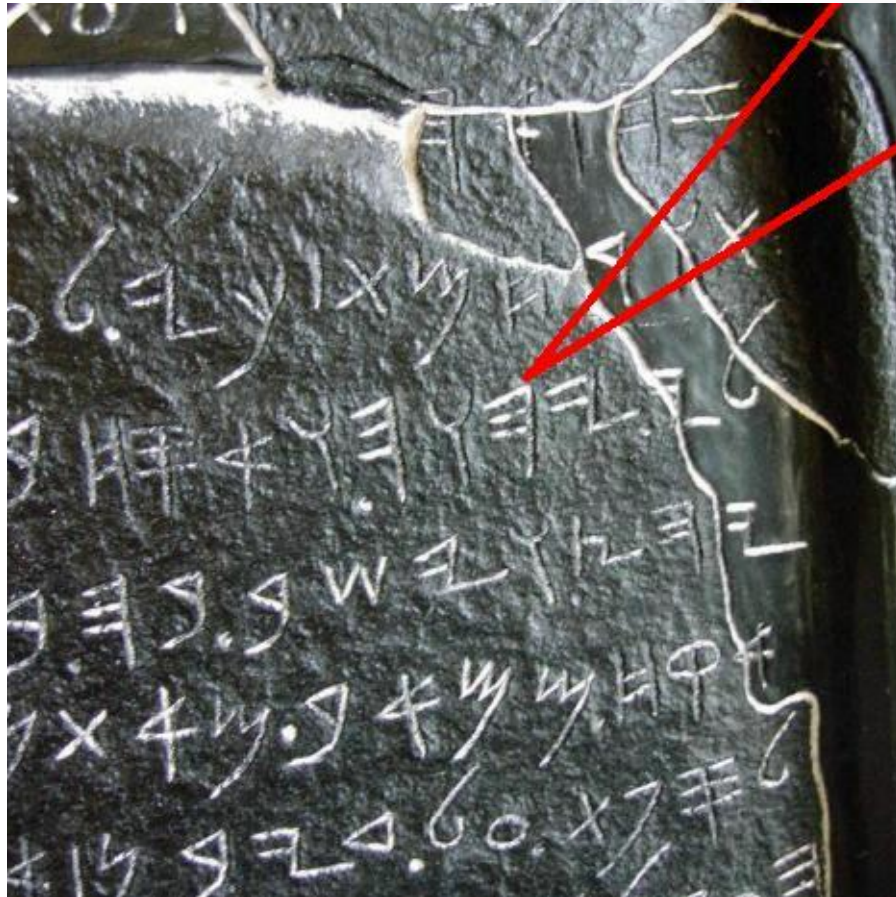
Abb. 14: Mescha-Inschrift



- ❖ **Découverte par un missionnaire allemand du nom de Klein à Dhiban.**
- ❖ **Cassée par des Bédouins.**
- ❖ **Reconstruite grâce à l'estampage commandé par Charles Clermont-Ganneau (qui mena aussi des fouilles à Guèzèr).**
- ❖ **Inscription royale relatant la victoire du roi Mésha contre Israël.**
- ❖ **Version biblique en 2 Rois 3 (avec une autre perspective).**



Attestation du nom de Yhwh



- ❖ « J'emportai de là les ustensiles de Yhwh ».



C'est moi, Mesha, fils de Kamosh, roi de Moab, le Dibonite. Mon père a régné trente ans sur Moab et moi, j'ai régné après mon père. J'ai construit ce sanctuaire pour Kamosh de Qerihoh, (sanctuaire) de salut car il m'a sauvé de tous les agresseurs et il m'a fait me réjouir de tous mes ennemis.

Omri fut roi d'Israël et opprima Moab pendant de longs jours, car **Kamosh était irrité contre son pays**. Son fils lui succéda et lui aussi il dit : "J'opprimerai Moab". De mes jours, il a parlé (ainsi), mais je me suis réjoui contre lui et contre sa maison. Israël a été ruiné à jamais. **Omri s'était emparé du pays de Madaba et (Israël) y demeura pendant son règne et une partie du règne de son fils**, à savoir quarante ans : mais de mon temps Kamosh l'a habité.

J'ai bâti Ba'al-Me'on et j'y fis le réservoir, et j'ai construit Qiryatan. **L'homme de Gad demeurait dans le pays d'Atarot depuis longtemps**, et le roi d'Israël avait construit 'Atarot pour lui-même. **J'attaquai la ville et je la pris**. Je tuai tout le peuple de la ville pour réjouir Kamosh et Moab. **J'emportai de là le foyer de l'autel ('r'l) de son Bien-Aimé (dwdh) et je le traînai devant la face de Kamosh à Qeriyot** où je fis demeurer l'homme de Saron et celui de Maharot.

Et Kamosh me dit : "Va, prends Nebo à Israël". J'allai de nuit et je l'attaquai depuis le lever du jour jusqu'à midi. **Je la pris et je tuai tout**, à savoir sept mille hommes et garçons, femmes, filles et concubines parce que je les avais voués (*h-r-m*) à 'Ashtar de Kamosh.

J'emportai de là les vases de Yhwh et je les traînai devant la face de Kamosh.

Le roi d'Israël avait bâti Yahas et il y demeura lors de sa campagne contre moi. Kamosh le chassa de devant moi. Je pris deux cents hommes de Moab, tous ses chefs, et j'attaquai Yahas et je la pris pour l'annexer à Dibon.

La théologie de la stèle de Mésha

- ❖ **Date : entre 850 et 810.**
- ❖ **La victoire contre l'ennemi est l'œuvre du dieu national.**
- ❖ **Le dieu Kamosh donne la victoire à Moab ; la détresse précédente est le résultat du courroux de Kamosh.**
- ❖ **Kamosh joue pour Moab un rôle comparable à celui de Yhwh pour Israël.**
- ❖ **Contexte historique : Israël et Moab se disputent un territoire à l'est du Jourdain, territoire habité par la tribu de Gad autour de 'Atarot et de Nébo.**
- ❖ **Installation d'un temple de Yhwh en Transjordanie.**



L'inscription de Mésha et la théologie deutéronomiste

- ❖ **2 Rois 24,20** : « C'est à cause de la colère de Yhwh (*'p*) que ceci arriva à Jérusalem et à Juda, au point qu'il les rejeta loin de sa face ».
- ❖ **Mésha** : « Omri fut roi d'Israël et opprima Moab pendant de longs jours, car Kamosh était irrité (*t'np*) contre son pays (lignes 4 et 5) ».
- ❖ => **Victoire d'Omri**, résultat de la colère de Kamosh.
- ❖ **BH** : défaite des Israélites, signe de la colère de Yhwh :
- ❖ « La colère de Yhwh s'enflamma contre Israël et il les vendit aux Philistins et aux Ammonites » (Juges 10,7).



La colère (de Kamosh ?) selon 2 Rois 3



- ❖ La colère des dieux vise d'abord les ennemis du peuple qu'ils protègent.
- ❖ 2 Rois 3,27 : « Il [=Mésha] prit alors son fils premier-né, qui devait régner à sa place, et l'offrit en holocauste sur la muraille. Il y eut un grand courroux (קצף גדול) contre les Israélites qui décampèrent de chez lui et retournèrent dans leur pays ».
- ❖ Qui est l'auteur de la colère ?
- ❖ Il s'agissait, à l'origine, de la colère de Kamosh.



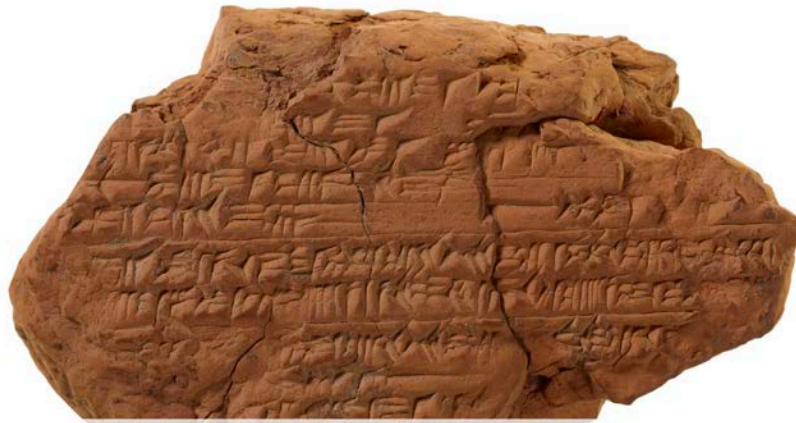
Julius Wellhausen (1844-1918) et l'exégèse dite « historico-critique »



- ❖ L'Hexateuque (Genèse à Josué) se compose de différents documents, indépendants les uns des autres à l'origine, puis fusionnés par des rédacteurs en un seul document.
- ❖ La Bible et le Coran gardent des vestiges des conceptions religieuses pré-monothéistes.
- ❖ 1887 : *Die Reste des arabischen Heidentums* (Vestiges du paganisme arabe).
- ❖ « Die israelitische Religion hat sich aus dem Heidentum erst allmählich emporgearbeitet » (*Israelitische und Jüdische Geschichte*, 1941, 7^e éd.).



Le « Babel-Bibel Streit » (1902-1905)



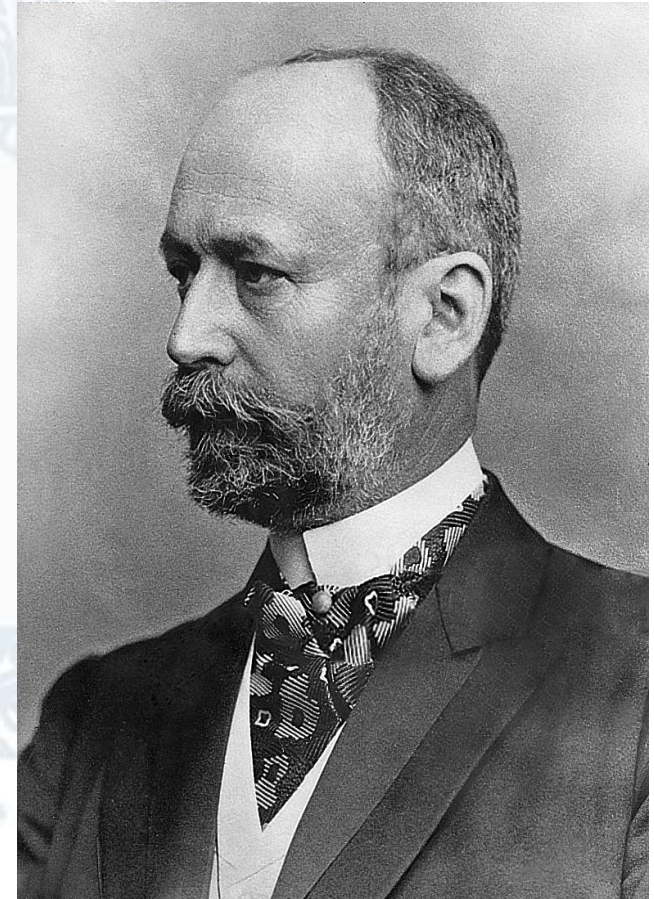
Tontafelfragment der 11. Tafel des Gilgamesch-Epos mit Sintflutbericht (VAT 11087) © Staatliche Museen zu Berlin, Vorderasiatisches Museum / Olaf M. Teßmer

- ❖ Publication des découvertes en Mésopotamie (Gilgamesh).
- ❖ Récits de création et du déluge ayant des parallèles avec le récit biblique.
- ▶ Friedrich Delitzsch (1850-1922), professeur d'assyriologie à Berlin.
- ▶ 1902 : conférence en présence de l'empereur Guillaume II.
- ▶ Les textes babyloniens sont plus anciens que les textes bibliques.
- ▶ D'abord soutenu par l'empereur qui demande une « Weiterbildung der Religion ».
- ❖ La conférence publiée est vendue plus de 60000 fois.
- ❖ Protestations juives et chrétiennes.



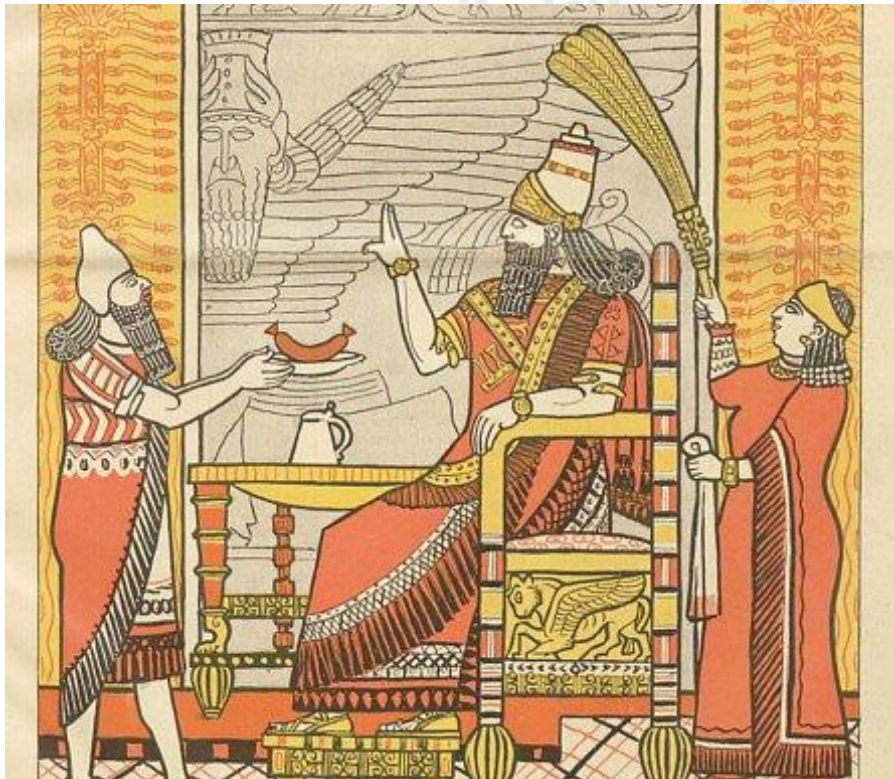
Friedrich Delitzsch (1850-1922)

- ❖ 1903 : 2^e conférence en présence de l'empereur et de l'impératrice.
- ❖ Delitzsch : l'Ancien Testament et ses concepts sont des copies de la religion babylonienne ; sans intérêt pour la foi chrétienne.
- ❖ Il faut étudier l'AT dans le contexte de l'évolution des concepts religieux, mais il n'a pas le statut de livre révélé.
- ❖ L'empereur (chef de l'église protestante allemande) affirme le statut de l'AT en tant que témoin de la révélation.



„Heb dich hinweg, Sklave; wir können in Babylon keine Wurst mehr essen, wenn nicht die Berliner ihren Senf dazu gegeben haben.“ Caricature de Thomas Theodor Heine, in: *Simplicissimus* 7, 52 (24. März 1903), 409.

(« Disparais, esclave, nous ne pouvons plus manger de saucisse à Babylone, si les Berlinoïis n'ont pas fourni leur moutarde »)



- ❖ 1904 : 3^e conférence ; Delitzsch insiste sur l'évolution de toutes les religions.
- ❖ 1920, *Die große Täuschung*, Stuttgart/ Berlin. Lecture anti-sémite de la religion israélite et de l'AT.



Archéologie et sionisme

- ❖ À partir du XIX^e siècle : professionnalisation de l'archéologie en Palestine et dans le Levant.
- ❖ 1864 : *Palestine Exploration Fund* (GB).
- ❖ 1877 : *Deutscher Palästina-Verein* : « recherche scientifique au sujet de l'histoire et de la culture de la Palestine. Recherches qui se concentrent tout particulièrement sur son passé biblique ».
- ❖ Lien entre archéologie et « mémoire » collective : exploité jusqu'au XIX^e siècle surtout par le christianisme.
- ❖ Avec la naissance du sionisme : revendication d'une continuité du peuple juif en Palestine depuis les temps bibliques.
- ❖ Dimension territoriale du projet sioniste.
- ❖ Th. Herzl : peu intéressé par la dimension symbolique et religieuse de la Palestine pour le judaïsme.
- ❖ Cependant dans « Altneuland » : Vision de la reconstruction du Temple de Jérusalem (qui ressemble davantage à la synagogue de Vienne).



- ❖ ***Jewish Palestine Exploration Society*** fondée en 1913 (aujourd'hui, *Israel Exploration Society*) : intégration de l'archéologie dans le projet sioniste ; une sorte de service des antiquités ; préparation d'un musée à Jérusalem.
- ❖ **1921-1928** : fouilles de Tibériade et de la synagogue de Beit Alpha.
- ❖ **Eliezer Ben Yehuda** : 1920 secrétaire général : projet de la revitalisation de l'hébreu.



- ❖ **Université hébraïque de Jérusalem, fondée en 1918 (inaugurée en 1925) : importance de l'archéologie et de l'histoire biblique.**
- ❖ **Retrouver les traces visibles de l'ancien Israël.**
- ❖ **Démarche importante pour transformer « le peuple du livre » en « peuple du pays/de la terre ».**
- ❖ **Contrairement à l'approche critique qui marque les universités germaniques et anglo-saxonnes, la Bible (re)devient un document historique permettant une légitimation du projet sioniste.**
- ❖ **=> Importance de l'archéologie : enracinement du judaïsme dans une matérialité historique.**
- ❖ **Élaboration d'une mémoire collective fondée sur la continuité depuis Abraham jusqu'au XX^e siècle.**



D'Abraham à Josué

- ❖ Les récits bibliques des Patriarches, de l'Exode et de la conquête du pays deviennent des mythes fondateurs du jeune état d'Israël, fondé en 1948.
- ❖ Golda Meïr : « une terre sans peuple pour un peuple sans terre ».
- ❖ Reprise de l'idéologie du livre de Josué.
- ❖ Puissance suggestive de l'archéologie comme source d'une construction identitaire qui insiste sur la continuité depuis la conquête jusqu'au temps présent.
- ❖ Passion israélienne pour l'archéologie qui devient une archéologie patriotique et un « sport national » (Amos Elon).
- ❖ 1948 : Création du Département national des Antiquités.





- ❖ **Benjamin Mazar** : « officier d'archéologie », « doyen » de l'archéologie israélienne.
- ❖ **Lien étroit entre armée et archéologie.**
- ❖ **Yigal Yadin** : chef d'état major adjoint lors de la guerre de 1948, et représentant de « l'archéologie biblique » : fouilles à Qumrân, Massada, Guèzèr, Megiddo.
- ❖ **Moshe Dayan** : chef d'État major de Tsahal, de 1955 à 1958. Se voit également comme archéologue et entreprend des fouilles clandestines (Hébron).



L'archéologie comme « une religion laïque »

- ❖ L'importance des « parcs nationaux » : lieux du séjour des patriarches, de David, des prophètes.
- ❖ Fouilles de Massada qui devient le symbole de la résistance juive :
- ❖ « Massada ne tombera pas une seconde fois ».
- ❖ Lieu où les soldats de Tsahal prêtaient serment jusque dans les années 1970.
- ❖ Dans les années 1950-1960, l'archéologie n'intéressait pas les juifs religieux.



- ❖ **Fouilles de Massada : Yadin refuse d'identifier les ossements trouvés comme juifs ou non-juifs.**
- ❖ **1967 : Demande des milieux juifs orthodoxes d'enterrer les ossements trouvés à Massada selon la loi religieuse.**
- ❖ **À partir des années 1990 : opposition de nombreux juifs religieux orthodoxes contre des projets archéologiques.**
- ❖ **Affrontements sur le besoin de traiter tous les ossements selon la loi rituelle.**



Après la guerre des Six Jours (1967)

- ❖ Récupération des rouleaux de la Mer Morte au *Rockefeller Museum*.
- ❖ Activités archéologiques dans les territoires occupés, aussi dans le Sinaï.
- ❖ Fouilles de Kuntillet Ajrud.



Les inscriptions de Kuntillet Ajrud



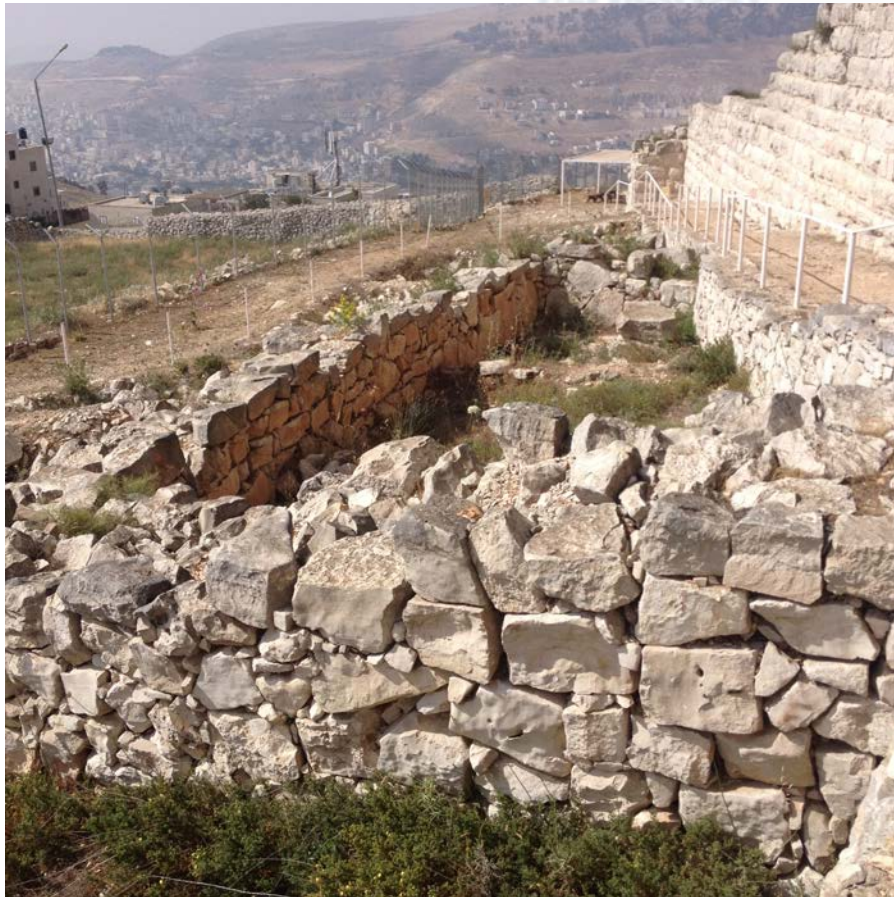
- ❖ « Yhwh de Samarie » ;
- ❖ « Yhwh de Téman » :
- ❖ Yhwh du Sud qui se trouve non pas en territoire judéen, mais peut-être édomite.



- ❖ Kuntillet Ajrud
- ❖ PB 2: 1-2. Amaryahu dit : 3. « Dis à mon Seigneur : 4. « Est-ce que tu vas bien ? 5-8. Je te bénis (ou : je t'ai béni) **par Yhwh de Téman et par son Ashérah**. Qu'il (c-à-d Yhwh) (te) bénisse et te garde.
- ❖ PA 1. Dit '[....]' (NP 1)... : « Dis à Yehalle'[lel ?]' (NP 2), Yoasa (NP 3) et ... (NP 4?) : Je vous bénis (ou : je vous ai bénis) 2. par **Yhwh de Samarie et par son Ashérah**.
- ❖ PB 3: ...[Je le bénis (je l'ai béni)] par **Yhwh de Téman et par son Ashérah**... Tout ce qu'il demandera à quelqu'un, qu'il (c-à-d Yhwh) l'accorde... et Yhwh lui donne selon son dessein...



Fouilles de Samarie



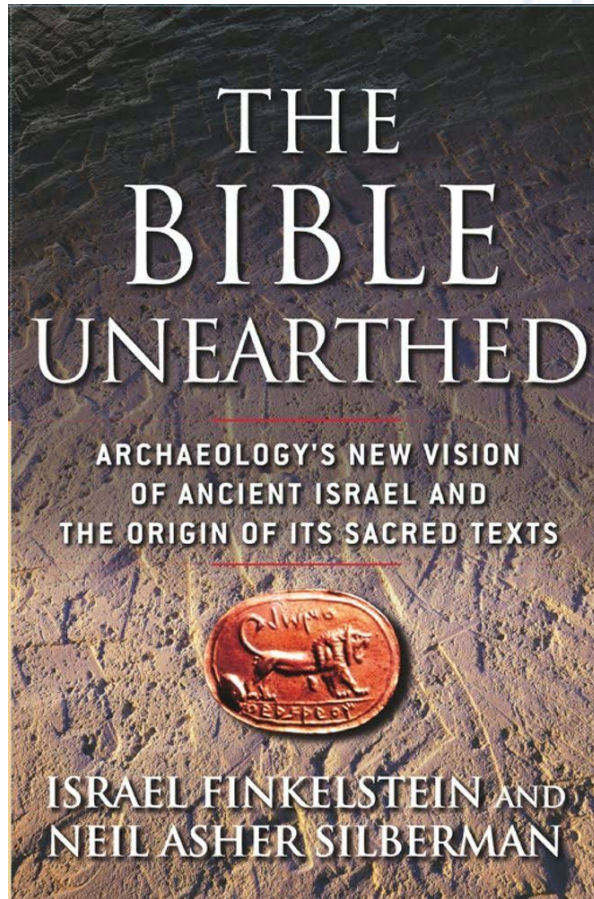
- ❖ **Y. Magen : Traces d'un temple de la fin du V^e siècle avant l'ère chrétienne.**
- ❖ **Plusieurs lieux de culte : dès le V^e s. un temple de Yhwh ; détruit par les Hasmonéens en 108 av. l'ère chrétienne.**
- ❖ **Temple dédié à Zeus à l'époque de l'empereur Hadrien.**
- ❖ **Époque byzantine : construction d'une église.**



- ❖ => Ces découvertes intéressaient beaucoup les spécialistes, historiens, épigraphistes et biblistes, mais moins le grand public.
- ❖ => Informations qui sont en contradiction avec les affirmations bibliques.
- ❖ => début d'un débat sur le rôle de l'archéologie.
- ❖ Questionnement des concepts du « grand Israël », de la référence à la Bible dans la construction d'une identité historique :
- ❖ La Bible est-elle un livre historique ?



Finkelstein/Silberman: « La Bible dévoilée »



- ❖ 1995 : Nachman Ben-Yehuda : « The Masada Myth : Collective Memory and Mythmaking in Israel ».
- ❖ Israël Finkelstein et al. : mise en question de certains paradigmes de l'archéologie biblique.
- ❖ La remise en cause de la vision traditionnelle de l'archéologie biblique provoque un grand débat public.



L'origine de la royauté

Saül, David, Salomon : trois rois

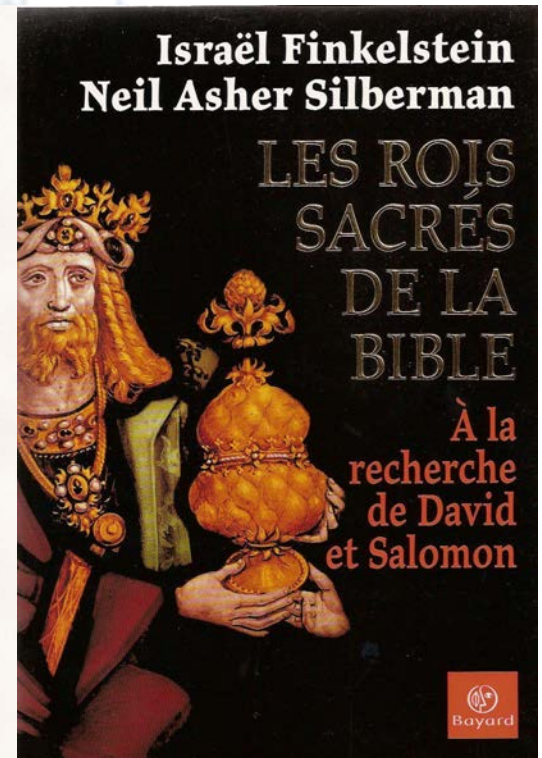
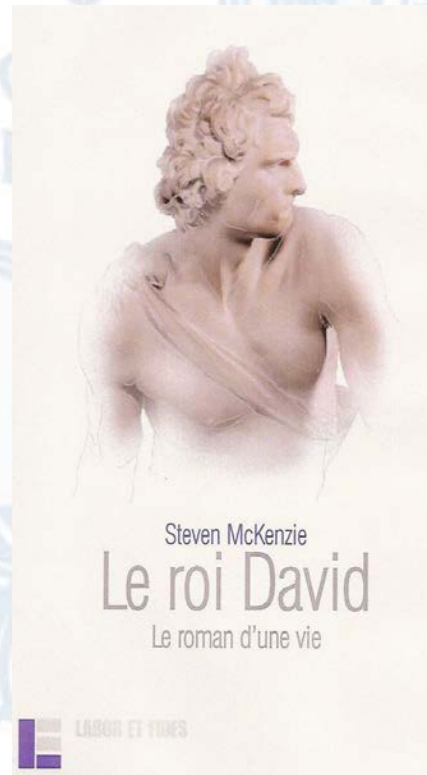
« exemplaires » :

Saül : le royaume du Nord rejeté par Yhwh.

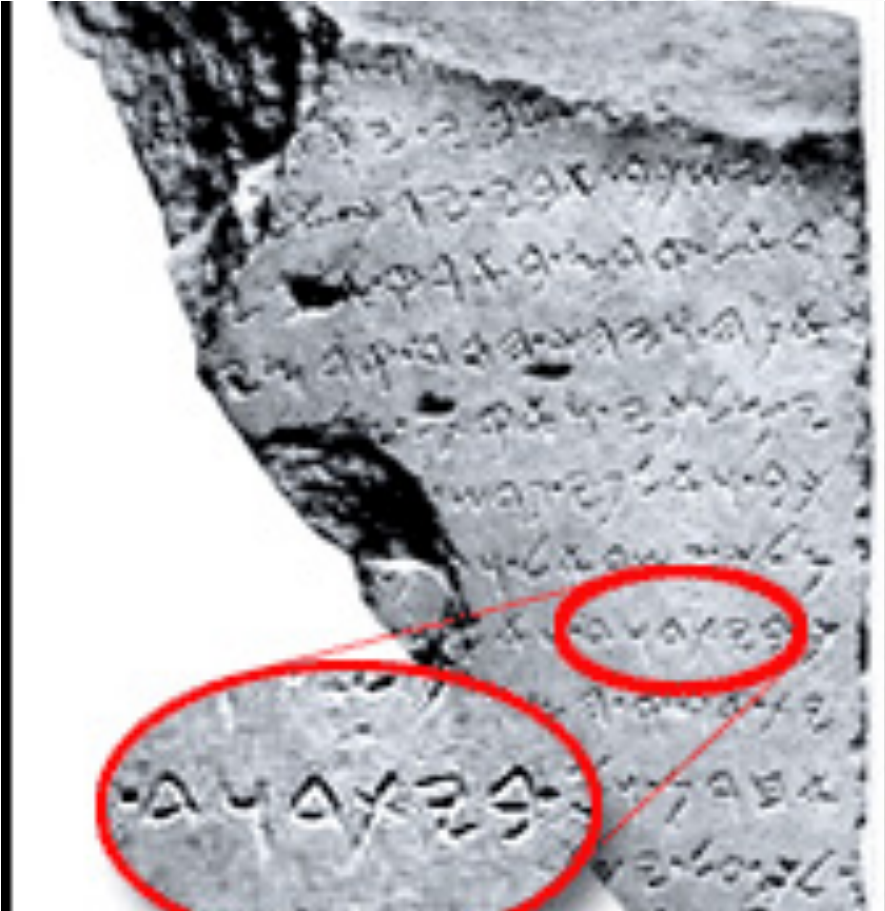
David : le roi fondateur d'une dynastie.

Salomon : le roi bâtisseur et le roi sage.

Pas d'attestation de ces rois en dehors de la Bible (à part celle du nom de « David »).



Stèle de Tel Dan



- ❖ Peut-être attestation de la « maison de David » dans une inscription du VIII^e siècle avant notre ère.
- ❖ David est comme Moïse sans doute une figure historique, mais celle-ci ne correspond pas au portrait biblique.
- ❖ Le royaume de David et de Salomon était plus modeste que les frontières mentionnées dans la Bible.

Le palais de David redécouvert ?



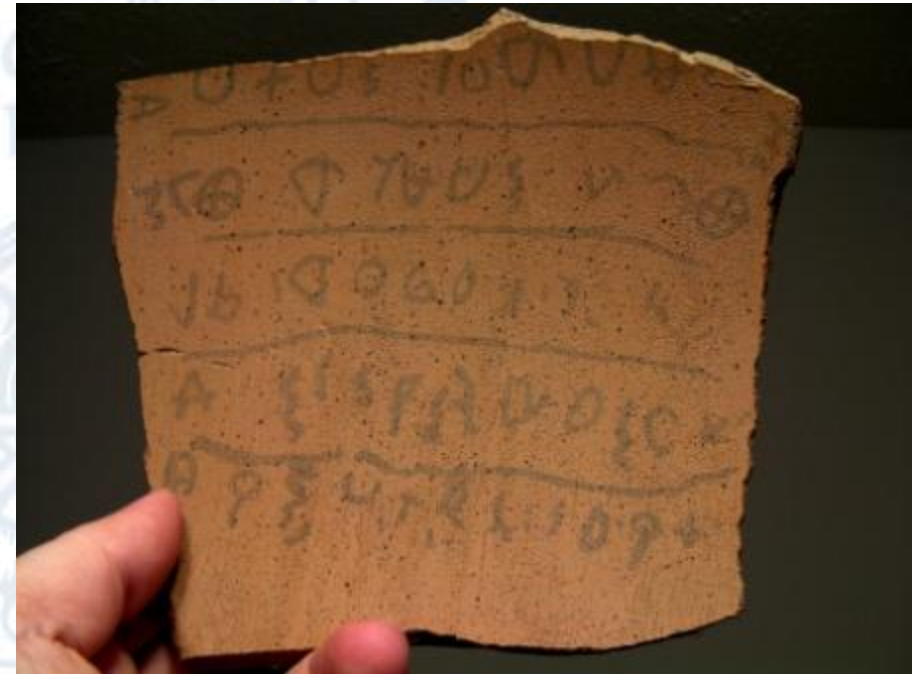
- ❖ Fouilles d'Eilat Mazar dans la « cité de David ».
- ❖ Prétend avoir trouvé les restes du palais de David du X^e siècle avant notre ère.
- ❖ Israël Finkelstein : Cette strate date d'entre le VIII^e et le II^e siècle avant notre ère.



« Cité de David »: parc archéologique et d'attraction qui veut intégrer la ville palestinienne de Silwan

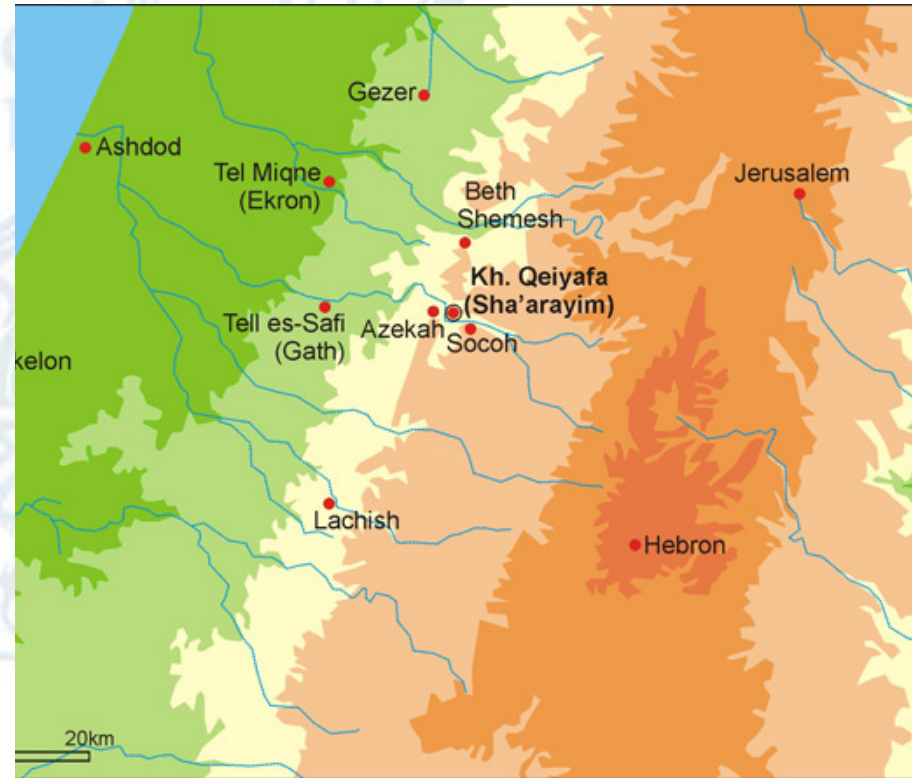


Le cas de Khirbet Qeiyafa : « époque de David » ?





Datation : X^e siècle av. n. ère





Porte



Stèle(s)



L'interprétation du site par Y. Garfinkel

1 S 17,52 : « Alors les hommes d'Israël et de Juda se levèrent, ... et poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de la vallée, et jusqu'aux portes d'Ékron ; et les Philistins blessés à mort tombèrent **par le chemin de Sha'araïm** » => prouve l'historicité du combat de David contre Goliath.

La stèle prouverait l'existence d'un culte israélite aniconique.

On y aurait trouvé le modèle du temple de Jérusalem.

L'inscription sur le tesson prouverait que les récits bibliques ont pu être écrits au X^e siècle avant notre ère.



- ❖ **Selon Garfinkel : ville judéenne de l'époque de David, la ville de Sha'araïm (mentionnée 3 fois dans la Bible : Jos 15 ; 1 S 17 et 1 Ch 4).**
- ❖ **Identification contestée (surtout par des chercheurs de Tel Aviv).**
- ❖ **S'agit-il d'une ville judéenne ou philistine (proximité de Gath) ?**
- ❖ **L'identification avec Sha'araïm n'est pas assurée.**
- ❖ **Le modèle d'un sanctuaire est proche des modèles phéniciens.**
- ❖ **Le débat continue...**



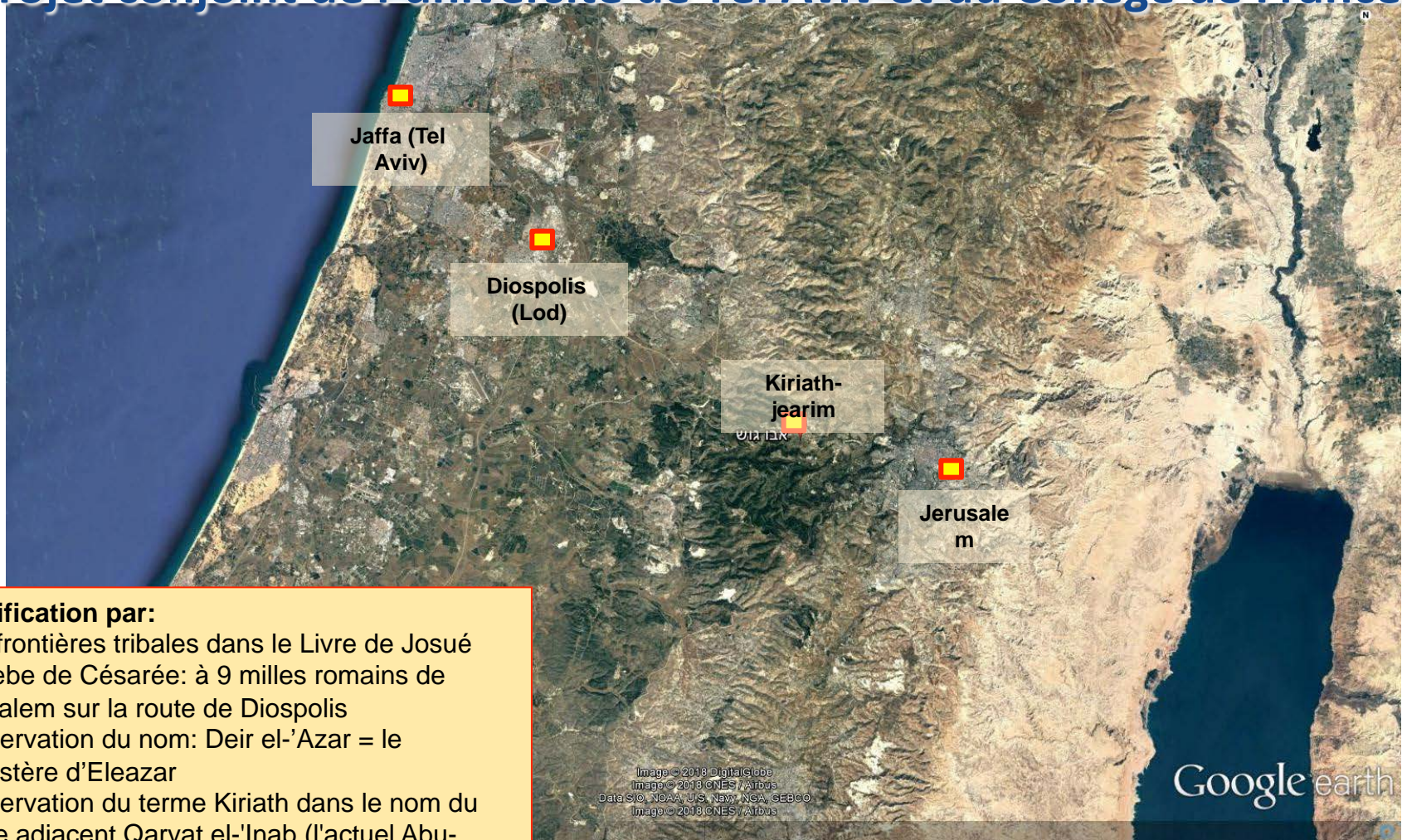
Débat sur le texte de l'ostracon



- ❖ Puech : n'opprime pas et sers Di'eu.:|:Le/a spoliait; le juge et la veuve pleurait : il avait pouvoir sur l'étranger résidant et sur l'enfant, il *les supprimait* ensemble. Les hommes et *les* chefs/officiers ont établi un roi. Il a marqué <soixante> serviteurs parmi les communautés/habitations/généra-tions.
- ❖ Lemaire : liste de noms.
- ❖ Rollston, Finkelstein et Fantalkin : inscription « cananéenne » ; pas nécessairement un produit israélite.



Les fouilles à Qiryath-Yéarim (The Shmunis Family Excavations at Qiryath-Yéarim 2017 et 2019 : Projet conjoint de l'université de Tel Aviv et du Collège de France



Identification par:

- Les frontières tribales dans le Livre de Josué
- Eusèbe de Césarée: à 9 milles romains de Jérusalem sur la route de Diospolis
- Préservation du nom: Deir el-'Azar = le monastère d'Eleazar
- Préservation du terme Kiriath dans le nom du village adjacent Qaryat el-'Inab (l'actuel Abu-Gosh).



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

L' arche à Qiryath-Yéarim

1 Samuel 7,1 : « Les hommes de Qiryath-Yéarim vinrent et firent monter l'arche de Yhwh. Ils l'apportèrent dans la maison d'Abinadab sur la colline et ils ont consacré son fils Éléazar pour garder l'arche de Yhwh ».



La théorie du récit de l'Arche (« Ladeerzählung »)

- ❖ L. Rost, *Die Überlieferung von der Thronnachfolge Davids* (BWANT 42), Stuttgart, Kohlhammer, 1926 : l'histoire originelle comprenait 1 S 4,1b-18a.19-21 ; 5,1-11b₁.12 ; 6,1-3b₁,4.10-14.16. 19-7,1; 2 S 6,1-15.17-20a.
- ❖ Elle avait pour but d'expliquer l'arrivée de l'arche dans le temple de Jérusalem, après la destruction de Silo et son séjour chez les Philistins.
- ❖ Écrite par un prêtre en charge de l'arche sous le règne de David ou de Salomon.
- ❖ Yhwh y est présenté comme un dieu qui combat les ennemis d'Israël et apporte la victoire à son peuple.
- ❖ Critique : Faut-il considérer 2 S 6 (transfert de l'arche à Jérusalem) comme étant la conclusion originelle ?



Qiryath-Yéarim, sanctuaire de l'Arche



- ❖ La première histoire de l'Arche a été composée pour légitimer le site de Qiryath-Yéarim comme étant le nouvel emplacement de l'arche après la destruction de Silo.
- ❖ Qui, alors, a écrit le récit de son transfert à Jérusalem ?
- ❖ Quand l'arche est-elle vraiment arrivée dans le temple de Jérusalem ?



**Notre-Dame de l'Arche
d'Alliance et couvent des sœurs
de « Saint-Joseph de
l'Apparition ».**



**Marie-Jeanne Rumèbe
(1850-1927) = sœur Joséphine**





- ❖ Cette église est construite sur les restes d'une église byzantine du IV^e ou V^e siècle.
- ❖ Celle-ci pourrait être bâtie sur les restes d'un sanctuaire encore plus ancien et préchrétien, qui pourrait être en lien avec le séjour de l'Arche à cet endroit.





Chantiers de fouilles :

Chantier A immédiatement au nord du couvent, dont l'objectif était de vérifier la possibilité qu'un mur de soutènement de direction est-ouest ait été construit sur le côté nord du sommet.

Chantier B sur la pente sud-est, avait pour objectif de vérifier la grande terrasse orientale.

Chantier C situé sur une large et plane terrasse, au pied de la pente orientale, avait pour but de déterminer la nature du site, au-delà de la zone de la supposée plateforme.



**Area A : mur d'une largeur
d'environ 3 mètres, construit
sur la roche-mère**





- ❖ **Résultats : Date de la construction du mur entre 900-700.**
- ❖ **Possibilités : construction assyrienne (centre administratif) ou construction faite par un roi du Nord :**
- ❖ **Jéroboam II ?**
- ❖ **Transfert de l'Arche à Qiryath-Yéarim, et rédaction de la première histoire de l'Arche.**





- ❖ Chantier C :
- ❖ Installation culturelle.
- ❖ Peut-être du VII^e s. avant l'ère chrétienne.
- ❖ Jr 26,20 : « Il y eut un autre homme qui prophétisait au nom de Yhwh : **Ouriyahou, fils de Shemayahou de Qiryath-Yéarim.** Il proféra contre cette ville et contre ce pays des oracles semblables à ceux de Jérémie ; 21 le roi Yoyaqim, avec ses gardes et ses ministres, les ayant entendus, chercha à le tuer. Ouriyahou, mis au courant, eut peur, il s'enfuit et se rendit en Égypte. »



Bible et archéologie :

la nécessité d'une collaboration raisonnée

- ❖ La relation entre archéologie et sciences bibliques a toujours été compliquée.
- ❖ Tension entre une archéologie "humaniste" née dans les universités européennes et une archéologie qui se comprend comme participant à un projet d'identité nationale.
- ❖ Il est nécessaire, surtout dans le contexte actuel, de combiner les études scientifiques de la Bible et les recherches archéologiques scientifiques.
- ❖ Pendant longtemps, il y eut un « divorce » entre l'archéologie « biblique » et les recherches littéraires, « historico-critiques », débat marqué par une méfiance et une certaine ignorance mutuelles.
- ❖ En réalité, les deux approches peuvent (doivent) être complémentaires.



- ❖ **Il faut garder l'indépendance des études bibliques et des fouilles archéologiques.**
- ❖ **Cependant, il est nécessaire que les archéologues fouillant en « Terre Sainte » soient au courant des théories historiques des sciences bibliques et vice-versa.**
- ❖ **Les deux disciplines ont des méthodes similaires ; les résultats des analyses diachroniques doivent être placés dans une reconstruction historique (théorique).**

